

## NOTES SUR CONDEZAYGUES

La paroisse de Condezaygues est connue par les documents au moins depuis 1271 date à laquelle, sous le nom de Condarszagas, elle figure dans le serment de fidélité prêté par les habitants de la Baylie de Penne au Roi de FRANCE comme héritier du dernier Comte de Toulouse, Alphonse de Poitiers. Son nom figure également dans la liste des paroisses de la Baylie de Monflanquin, ce qui prouve que dans cette région la limite des deux Baylies n'était pas très déterminée. Jusqu'au 16<sup>ème</sup> siècle, on trouve également le nom de Condezaygues sous la forme latine de Condisaquis. Le Saint Patron est alors Saint Clair ou Saint Pierre. Finalement ce fut Saint Pierre qui prévalut. La paroisse était dotée depuis l'époque romane d'une église très simple sans ornementation qui souffrit grandement de l'incurie de l'époque des Guerres de Religion. Vers 1601, l'église n'a plus de toit sauf au-dessus de l'autel. Le presbytère est en ruines et le cimetière à l'abandon. Une petite chapelle indépendante de l'église est également en très mauvais état lors de la visite de l'évêque Nicolas de Villars. Des travaux de réfection furent entrepris au 17<sup>ème</sup> siècle. Entre 1738 et 1769 l'édifice qui n'avait qu'un plafond lambrissé fut pourvu d'une voûte en berceau.

La famille de Fumel semble avoir toujours eu la seigneurie de Condezaygues mais il est difficile de savoir à laquelle des branches elle fut dévolue. En 1259, les deux frères Esquieu de Fumel et B. de Montesquieu, chevaliers, rendaient hommage au Comte de Toulouse de tout ce qu'ils possédaient à Fumel et Monségur, excepté pour les dîmes des paroisses du Pin et de Condezaygues. En 1562, Condezaygues fut touché par les troubles consécutifs à l'assassinat du seigneur de Fumel par de nombreux habitants de ses terres. Parmi les coupables qui furent jugés figurent les deux neveux du curé de Condezaygues " qui ont été en Espagne " (leur nom n'est pas indiqué). Depuis la Réforme, Condezaygues eut toujours une forte minorité protestante. En 1738, malgré la répression, Condezaygues comptait 368 personnes dont 32 protestants de plus de 12 ans. En 1652, au moment des Guerres de la Fronde, Condezaygues dut fournir sur l'ordre du Comte d'Harcourt 40 hommes pour le siège de Villeneuve.

En 1773, le curé Navelet soutint contre ses paroissiens un procès au sujet de la dîme du vin qui continua malgré tout à être payée au taux de 1/10<sup>ème</sup>. Cette question de dîmes fut à nouveau agitée par les paroissiens en 1790.

Dans la paroisse de Condezaygues, se trouvait une très ancienne petite seigneurie appelée la Motte-Piis avec un moulin situé à l'extrémité du barrage de Saint-Vite. Le moulin de Piis devait son nom à son constructeur Etienne de Piis et sa construction était antérieure à 1283. Au 15<sup>ème</sup> siècle, la seigneurie et le moulin appartiennent à une vieille famille féodale, les de Palazols. Ceux-ci s'éteignirent dans la famille de Raymond de Folmont au 17<sup>ème</sup> siècle. Au début du 18<sup>ème</sup> siècle Lamothe-Piis passa à la famille de Vassal par un mariage. En 1782, Paul de Marbotin vendit la seigneurie à Pierre Fournié qui développa la minoterie dont il vendit les produits aux Antilles.

Condezaygues comptait 506 habitants en 1876. Sa population tomba à 412 en 1896 et atteignit son plus faible niveau en 1921 avec 344 habitants. Elle amorça ensuite une remontée pour atteindre 477 en 1954, 618 en 1962, 725 en 1968, 731 en 1975 et 858 en 1982.

\*\*\*\*\*